

L'hôtellerie et la restauration à Wallis-et-Futuna

AGENCE DE MATA'UTU
NUMERO 6
Juin 2008

Établissement public - Dotation 10 000 000 € - SIRET 78 430 111 100 - APE 651 A - Siège social : 5 rue Roland Barthes 75598 Paris cedex 12 - Tél. : 33+1 53 44 41 41 - Fax : 33+1 43 47 51 34
www.ieom.fr

Note expresse

Méthodologie

Cette note a pour objet de décrire dans ses principales caractéristiques et à l'aide d'indicateurs économiques les secteurs de l'hôtellerie et de la restauration. Les données utilisées sont :

- L'enquête « passager » du Service Territorial de la Statistique et des Etudes Economiques
- Des enquêtes ponctuelles auprès des hôteliers et restaurateurs de Wallis et Futuna et auprès de l'Association des hôteliers restaurateurs de Wallis et Futuna

UNE CLIENTELE LOCALE OU PROFESSIONNELLE

Un tourisme peu développé, pénalisant pour l'hôtellerie - restauration

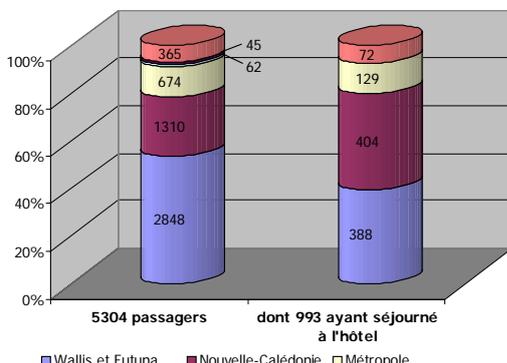
Le tourisme à Wallis et Futuna reste une activité marginale, alors qu'il constitue un secteur moteur dans d'autres îles de la région (principalement la Polynésie Française) et dans d'autres DOM (notamment les Antilles françaises) et COM.

Les touristes ne représentent qu'une faible proportion des visiteurs du Territoire, excepté un tourisme que l'on pourrait qualifier de familial. Les retours saisonniers de wallisiens résidant en métropole ou en Nouvelle-Calédonie ainsi que des boursiers sont aussi à considérer, mais ils ont peu d'impact sur les secteurs étudiés.

Depuis avril 2006, une enquête intitulée « enquête passagers » a été mise en place par le Service Territorial de la Statistique pour les personnes entrant sur le Territoire. Les questionnaires sont remplis de façon facultative par les passagers et, à fin 2006, 5 304 personnes avaient renseigné le questionnaire.

Cette première enquête révèle que les mouvements de passagers sur le Territoire sont caractérisés par une forte proportion de Wallisiens et Futuniens (54 %), puis de Néo-Calédoniens (25 %) suivis des Métropolitains (13 %). Un cinquième de ces visiteurs déclare séjourner à l'hôtel avec la répartition suivante : Néo-calédoniens (41 %), Wallisiens et Futuniens (39 %), Métropolitains (1

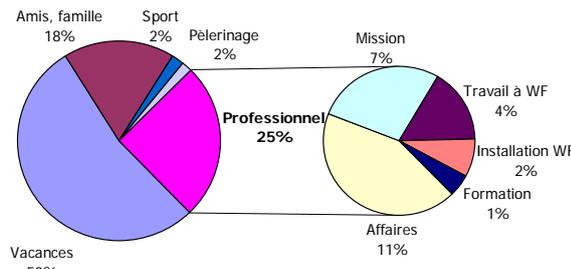
Mouvements de passagers par origine



Source : enquête passagers STSEE, avril - décembre 2006

Sur 2 045 motifs de séjour renseignés, 25 % sont d'ordre professionnel (affaires, missions, travail, installation, formation) et 71 % concernent les vacances et les visites familiales. Les rencontres sportives et les pèlerinages vers Futuna (site de Saint-Pierre Chanel) sont aussi des motifs de séjour pour 2 % chacun.

Mouvements de passagers par motifs de séjour
Base : 2 045 motifs renseignés



Source : enquête passagers STSEE, avril - décembre 2006

L'activité plaisancière est aléatoire et marquée par une certaine saisonnalité, la plupart des accostages ayant lieu entre juin et octobre en raison de l'absence de cyclones pendant cette saison. En 2007, 66 bateaux de plaisance ont accosté sur l'archipel, contre 53 en 2006 et 39 en 2005.

Il convient de noter que les principaux freins au développement du tourisme sont :

- l'isolement des îles et le coût élevé du transport,
- leur éloignement des marchés touristiques potentiels,
- leur absence dans les circuits touristiques océaniques voisins,
- l'absence de cadre juridique relatif à la propriété foncière empêchant des investisseurs extérieurs (ou opérateurs spécialisés) de s'implanter,
- le manque d'infrastructures de loisirs.

LES CHIFFRES-CLES DU TOURISME EN NOUVELLE-CALÉDONIE EN 2006 :

(SOURCE : SERVICES DES STATISTIQUES DE NC)
❖ 100 491 VISITEURS EN NC
❖ EMPLOIS : 4 500
❖ CHIFFRES D'AFFAIRES : 38,5 MILLIONS FCFP
❖ PRINCIPAUX CLIENTS : JAPON ET METROPOLITAINS
❖ DUREE DU SEJOUR : 16,8 JOURS

LES CHIFFRES-CLES DU TOURISME EN POLYNÉSIE FRANÇAISE EN 2006 :

(SOURCE : ISPF)
❖ 221 549 VISITEURS EN PF
❖ EMPLOIS DIRECTS ET INDIRECTS : > 66 000
❖ PRINCIPAUX CLIENTS : NORD AMERICAINS (USA, CANADA, MEXIQUE), METROPOLITAINS
❖ DUREE DU SEJOUR : 13,2 JOURS

LES CHIFFRES-CLES DU TOURISME A WALLIS-ET-FUTUNA EN 2007 :

(SOURCE : ENQUETES)
❖ VISITEURS : N.D
❖ EMPLOIS DECLARES : 27
❖ PRINCIPAUX CLIENTS : WALLISIENS ET FUTUNIENS, NEO-CALÉDONIENS, METROPOLITAINS
❖ DUREE DE SEJOUR : 3 A 15 JOURS

Un parc hôtelier qui s'est étoffé

Le premier hôtel du Territoire a ouvert ses portes en 1974 à Wallis. L'activité hôtelière s'est ensuite développée principalement à la fin des années 90 par des initiatives privées.

Wallis compte aujourd'hui 4 hôtels pour une capacité d'accueil totale de 30 chambres dotées de 74 lits et de 9 studios loués à l'année. Des travaux d'extension en cours porteront d'ici à fin 2008 les capacités d'accueil de l'île à 46 chambres et 13 studios.

A Futuna, deux hôtels totalisent 14 chambres pour une capacité d'hébergement de 24 personnes.

La capacité d'accueil totale actuelle est proche de 100 lits et sera de 140 d'ici fin 2008.

Structure du parc hôtelier

Ile	Nbre d'hôtels	Nbre de chbres	Nbre de studios	Capacité d'accueil
Wallis	5	30	9	74
Futuna	2	14	0	24
Total	7	44	9	98

Source : enquêtes auprès des hôteliers

Les hôtels proposent des chambres simples, doubles ou triples ainsi que des studios aménagés, loués au mois pour des résidents temporaires (médecins en remplacement, professeurs...). La location longue durée permet ainsi de maintenir un taux de remplissage plus élevé et génère un fonds de trésorerie, même si les prix pratiqués sont moins élevés que ceux de l'hôtellerie proprement dite.

Les tarifs hôteliers varient de 8.000 à 14.500 F CFP (67 à 122 €) pour une chambre simple petit déjeuner inclus et de 8.500 à 18.500 F CFP (71 à 155 €) pour une chambre double. Le prix des locations longue durée oscille entre 85.000 et 180.000 FCFP par mois (712 à 1.508 €).

Prix des prestations hôtelières

		Prix minimum	Prix maximum observé
Chambre simple	en F CFP	8 000	14 500
	par nuit en €	67	122
Chambre double	en F CFP	8 500	18 500
	par nuit en €	71	155
Studio en LLD	en F CFP	85 000	180 000
	au mois en €	712	1 508

Source : enquêtes auprès des hôteliers

La clientèle des hôtels est constituée en grande majorité de professionnels (hommes d'affaires, missionnaires, représentants...) et en second lieu de visiteurs familiaux. Des Futuniens en transit peuvent aussi être amenés à séjourner à l'hôtel, de l'ordre de 2 à 3 jours. Les hôteliers estiment leur taux de remplissage entre 30 et 80 % selon les hôtels et selon les saisons. La basse saison hôtelière correspond aux mois des grandes vacances (décembre à février), pendant lesquels l'activité du Territoire et des administrations est plus réduite.

Taux de remplissage estimé des hôtels

	Hôtels seuls	Avec LLD*
Moyen	50%	60%
Mini	30%	45%
Maxi	80%	85%

* LLD : Location Longue Durée

Source : enquêtes auprès des hôteliers

La taille restreinte du marché induit une concurrence importante, notamment à Wallis. Des hôteliers cherchent alors à se démarquer en mettant en place des services de location de voitures, de transports vers l'aéroport, des excursions sur le lagon, des promotions via internet.

Une autre stratégie des hôteliers est de développer des partenariats avec des sociétés en leur accordant des tarifs réduits. Enfin, certains hôteliers ont mis en place des services dédiés à la clientèle (sauna, salle de sport) mais ouverts aux résidents du Territoire.

On note également l'émergence d'un nouveau type d'hébergement touristique à Wallis : 7 gîtes sont en projet, avec une ouverture prévue fin 2008. La clientèle ciblée sera les résidents temporaires du Territoire et les visiteurs de moyenne durée.

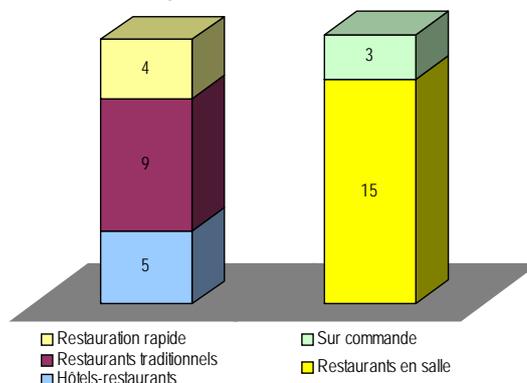
La restauration, dédiée à la clientèle résidente

Parmi les 6 hôtels, 5 exercent des activités de restauration dont 1 sur commande réservée à la clientèle de l'hôtel seule.

On recense par ailleurs 13 structures exerçant dans la restauration sur le territoire, dont 9 se classent dans la catégorie des restaurants de type traditionnel et 4 en restauration rapide (sandwicherie, pâtisserie,...). 10 structures sont des restaurants avec salle et 3 personnes réalisent et livrent des repas à domicile ou dans les administrations. En 2007, une table d'hôte a ouvert ses portes. A Futuna, il n'existe pas de restaurants à l'exception de ceux présents dans les 2 hôtels de l'île.

La clientèle est constituée majoritairement de métropolitains, des couches aisées de la population et des personnels administratifs. En raison des fluctuations de la demande, certains restaurateurs se sont adaptés en réduisant leur activité et ne travaillent plus que sur commande.

Caractéristiques des structures de restauration



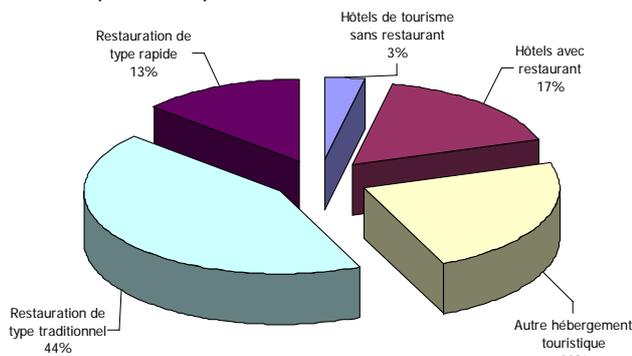
LES ACTEURS DU SECTEUR

Des unités familiales

En cumulant la restauration traditionnelle, rapide et les hôtels-restaurants, la restauration couvre 74 % des patentes enregistrées sur les deux secteurs d'activité. Les « autres hébergements touristiques » pour 23 % représentent 7 gîtes en projet dont aucun n'accueille pour

la fréquentation des hôtels étant aléatoire, les structures fonctionnent avec un personnel limité. Le gérant est souvent accompagné de son épouse plus une ou deux personnes polyvalentes réalisant l'accueil, l'entretien des chambres et la restauration. Selon les enquêtes réalisées, l'hôtellerie emploierait 19 personnes plus 6 gérants non salariés. Les structures sont familiales, ce qui permet en cas de besoin d'avoir recours à l'aide de ses membres.

Répartition des patentes de l'hôtellerie et de la restauration



le moment des visiteurs.

En terme d'emploi, la restauration présente les mêmes caractéristiques que le secteur de l'hôtellerie, chaque structure fonctionnant avec 1 à 4 personnes. Le recours à la main d'œuvre familiale est aussi usuel. On estime à 30 le nombre de personnes vivant de la restauration. Les hôteliers restaurateurs accueillent aussi des stagiaires de la section restauration du Lycée d'Etat, qui peuvent fournir une aide ponctuelle pendant leurs périodes de stage.

Les emplois indirects n'ont pas été évalués mais ils sont certainement faibles : les hôteliers restaurateurs ont déclaré durant les enquêtes rencontrer des difficultés d'approvisionnement pour les produits frais (légumes, poissons et fruits). Certains hôteliers organisent des sorties en mer sur des embarcations privées ou des visites de l'île à la demande en faisant appel à leur réseau de connaissance.

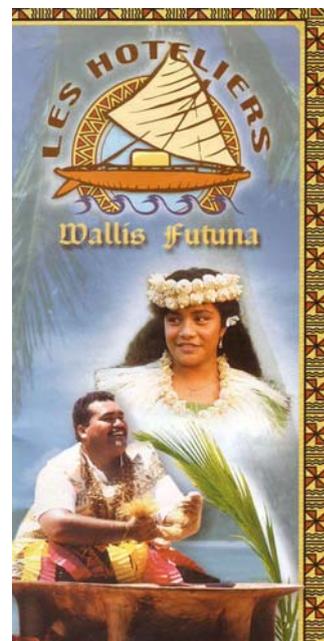
L'Association des hôteliers de Wallis-et-Futuna

Créée en 1992 par les hôteliers - restaurateurs de Wallis-et-Futuna, l'association compte aujourd'hui 5 membres. L'objectif de l'association est de contribuer au développement du secteur en visant particulièrement des actions en faveur de la promotion du Territoire et du développement du tourisme.

Ainsi, l'association avait œuvré afin de mettre en place des séjours packagés incluant le vol aller-retour depuis la métropole, le séjour en hôtel et des activités de loisirs. L'opération n'a pas connu le succès escompté car la part du transport est restée trop élevée dans le forfait. L'association a par ailleurs fait des démarches pour obtenir une subvention qui lui a permis de réaliser un dépliant promotionnel. Ce dépliant a été distribué par la délégation de Wallis-et-Futuna à l'occasion de la foire internationale de Paris. Elle dispose également d'un site Internet qui a permis à quelques voyageurs étrangers (Japonais, Anglais, Chinois), recherchant une autre forme de tourisme de venir à Wallis.

Conscients des handicaps actuels du Territoire en matière de tourisme, les membres de l'association mènent une réflexion sur la façon de développer un tourisme culturel et culturel sur le territoire. Les membres de l'association peuvent aussi participer aux jurys d'évaluation des élèves de la section restauration du Lycée.

L'association souhaite ardemment que leur action soit relayée par une véritable politique publique de développement du tourisme, avec les infrastructures nécessaires (Office de Tourisme).



Recto de la plaquette de présentation des hôteliers de Wallis-et-Futuna

LES DIFFICULTES DE PROFESSIONNALISATION DU MILIEU

La section restauration du Lycée d'Etat de Mata'Ututu

Une formation hôtellerie - restauration s'est ouverte au lycée de Mata'Ututu depuis 1995, dans l'objectif initial de renforcer les compétences locales dans ces secteurs. La section hôtellerie a ensuite été abandonnée pour des raisons de coûts de la formation. Les jeunes diplômés poursuivent leurs études en Nouvelle-Calédonie, mais peu de jeunes sont embauchés localement :

les besoins en main d'œuvre ne sont pas élevés et ces métiers souffrent d'un manque de valorisation.

En revanche, les possibilités d'embauche et les perspectives d'évolution de carrière se révèlent plus importants en Nouvelle-Calédonie et en Polynésie française, qui accueillent la plupart des diplômés originaires de Wallis.

MATA'UTU
Juin 2008

Le financement des infrastructures hôtelières

Les infrastructures nécessaires à l'exercice des activités d'hôtellerie et de restauration sont caractérisées par un investissement initial élevé. L'encours de crédit pour le secteur de l'hôtellerie et de la restauration s'élève au 31/12/2007 à 48,9 millions de F CFP. Cet encours ne représente toutefois que 3 % de l'encours de crédit tout secteur d'activité confondu.

Les hôteliers interrogés déclarent avoir autofinancé leurs investissements à l'aide de fonds propres puis sur les recettes d'exploitation. En conséquence, la plupart des hôtels se sont construits en plusieurs phases. L'absence de titre de propriété empêche les investisseurs étrangers de venir s'implanter.

Depuis 2003, les projets de défiscalisation ont permis d'aider au financement d'extension et de rénovation de trois hôtels pour 283,4 millions de F CFP et auraient contribué à la création de 7 emplois. Deux autres projets d'extension pour 184,3 millions de F CFP sont en cours d'instruction.

Le recours aux ressources du CTI (Code Territorial des Investissements) est une possibilité complémentaire pour envisager des montages financiers mixtes et en particulier pour les restaurants dont l'activité n'est pas éligible aux projets de défiscalisation.

Les perspectives d'évolution de l'hôtellerie et de la restauration

Si l'hôtellerie et la restauration ne peuvent s'ouvrir à une clientèle plus large que leur clientèle actuelle, leurs perspectives de croissance demeurent faibles. Le parc hôtelier semble suffisant pour répondre aux besoins d'une clientèle essentiellement professionnelle et de passage. Les capacités sont néanmoins insuffisantes pour permettre l'organisation de manifestations de grande ampleur (jeux du Pacifique, conférences régionales...).

Les stratégies actuelles des professionnels reposent à la fois sur une forte capacité de repli des structures en cas de baisse d'activité par leur caractère familial et sur une diversification des prestations afin de toucher au maximum la clientèle locale et de stabiliser ainsi la trésorerie des établissements. Les efforts entrepris par les hôteliers afin d'ouvrir le Territoire au tourisme se poursuivent, la prochaine étape afin que le secteur soit davantage reconnu est le classement des hôtels (« étoiles »). Les démarches sont en cours.

Les restaurateurs misent quant à eux sur une clientèle résidente à fort pouvoir d'achat, Wallis compte déjà 10 restaurants en salle et il n'est pas évident que le marché actuel autorise la création d'autres structures. Une étude de marché serait en revanche à réaliser sur Futuna.

Les perspectives de croissance du secteur de l'hôtellerie - restauration sont faibles en l'absence de politique de développement du tourisme ainsi que de réduction des coûts au niveau du transport aérien. Les îles de Wallis-et-Futuna sont peu connues par rapport à d'autres destinations DOM et COM ainsi qu'à l'échelle régionale. Les deux îles ont pris beaucoup de retard en matière d'offre touristique par rapport à des voisins du Pacifique (Fidji, par exemple) qui disposent de nombreuses prestations et à des tarifs moins élevés. En ces conditions, Wallis-et-Futuna pourraient mettre en avant des spécificités propres : le mode vie encore très traditionnel des habitants, un patrimoine culturel riche, le site de Saint-Pierre Chanel à Futuna, le lagon d'Uvea... Tout reste à faire.

Il est aussi à supposer que si Wallis-et-Futuna fait le choix d'un développement touristique, même modéré, cela aura des effets bénéfiques sur d'autres secteurs d'activité, comme la production agricole, le transport, le bâtiment et les loisirs. En terme d'emplois, cela pourrait aussi permettre de réduire le départ des jeunes actifs et de valoriser les formations locales.

CONCLUSION

En raison des caractéristiques économiques et géographiques du Territoire, le secteur de l'hôtellerie - restauration présente une activité restreinte et ne peut espérer une plus forte croissance dans l'état actuel des choses. Une des contraintes majeures, compte tenu de son éloignement, demeure le coût élevé du billet d'avion. Par ailleurs, les pays de la sous-région ont un potentiel touristique beaucoup plus important que celui de Wallis-et-Futuna pour un coût moindre.

En revanche, un tourisme de niche visant une clientèle de proximité et pour des motifs spécifiques (manifestations culturelles, pèlerinages...) est une solution alternative que les professionnels commencent déjà à exploiter.